Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Quand l'Allemagne capitulait

La cérémonie à Berlin

Paul-François RYZIGER

Dossier n° 2016 - 005

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Jacques Cels, Chemsi Cheref-Khan, Paul Danblon, André Dejaegere,
Anne-Marie Geritzen, Jacques Ch. Lemaire

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements
Christiane Loir
02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat
Fabienne Vermeylen
02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
Iban : Be46 0000 0476 6336
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2013 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) **:**

n° 97 – *Les 150 ans de La Ligue de l'Enseignement et les 55 ans du Pacte scolaire*
n° 98 – *Judaïsme : littérature et éthique*
n° 99 – *Francs-Parlers n° 8*
n° 100 – *La laïcité : une mouvance plurielle*

La cérémonie à Berlin

Paul-François Ryziger

Nous sommes le 8 mai 1945, je suis à Lindau au bord du lac de Constance, je suis responsable d'un véhicule semi-chenillé (*half-track*).

Depuis peu de temps, le maréchal des logis chef, qui était responsable du véhicule et avait sous ses ordres l'équipe qui assistait le capitaine observateur en chef du groupe d'artillerie auquel nous appartenons, m'a demandé d'animer l'équipe (bien que je ne sois, comme les autres membres de l'équipe, que deuxième canonnier, c'est-à-dire deuxième classe), car il pensait qu'en pleine période de mouvement, on ne lui donnerait pas immédiatement quelqu'un pour remplacer le blessés[1]. Nous sommes à Lindau en mission auprès de l'escadrille de petits avions d'observation, la radio de son véhicule terrestre est tombée en panne et nous sommes là pour servir de liaison avec la batterie état-major (le Pc) du Groupe 2/62/R.A.A.

Il est vingt heures, tout est calme. Un peu après minuit tout s'anime, des *shrapnels*[2] éclatent au ciel et l'éclairent ; des obus tombent dans le lac, créant des gerbes d'eau ; des mitrailleuses se font entendre.

[1] Nous avions travaillé, le capitaine Guibert et moi, avec des officiers d'un groupe d'artillerie américain qui devait nous prêter le concours de canons de gros calibres pour l'assaut final destiné à la libération de Colmar.

Des plans de tirs ayant été réalisés, le capitaine Guibert me dit : « Il vaudrait mieux apporter les plans à l'état-major pour qu'il puisse les donner aux batteries pour qu'elles se préparent pour demain. Prenez la *Jeep*, Mohammed le chauffeur va vous conduire ». Le maréchal des logis chef intervint « Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, mon capitaine, c'est moi qui vais y aller, je me débrouillerai mieux que Ryziger, notamment pour obtenir des renforts de matériels pour continuer le travail », « Allez y si vous voulez », lui répondit le capitaine. La *Jeep* partie, sur son chemin, un poste de légionnaires qui croyaient être seuls en avant, virent une voiture, ne l'identifièrent pas et ouvrirent le feu sur elle. Bilan : le chauffeur fut tué, et le passager blessé grièvement.

[2] *Shrapnel*, du nom de son inventeur Henry Shrapnel, est le nom désignant l'« obus à balles », depuis la Première guerre mondiale. Le terme « shrapnel » a souvent été utilisé, de manière abusive, pour désigner des petits fragments projetés par une explosion, quelle que soit leur origine.

Le capitaine commandant l'escadrille me dit, plaisantant à moitié : « Les Allemands ne recommencent tout de même pas ! Pouvez-vous appeler le Pc pour savoir s'ils ont une information ? » Le Pc interrogé me répond immédiatement : « Les Allemands viennent de signer une capitulation sans condition. Le guerre est finie ».

Le lendemain matin, notre mission est terminée, nous devons retourner au Pc qui est à Bregenz en Autriche, Lindau est en Allemagne, il nous faut donc traverser une frontière. À la frontière un grand panneau est affiché : « Ici, l'Autriche, pays ami ». Nous avons immédiatement eu droit à des gens qui nous faisaient la gueule. L'Autriche est peut-être un pays ami, mais c'est un pays qui a comporté beaucoup de nazis, ce sont des nazis qui ont assassiné successivement le chancelier Dollfuss[3] et le chancelier Schusnigg[4]. Le Parti est devenu assez puissant, il a considérablement aidé à la survenance de l'*Anschluss*[5].

Peu de temps après notre arrivée, le Pc du groupe déménage et nous nous retrouvons dans une bourgade du Wurtemberg, où l'état-major restera un certain temps.

Que s'est-il passé à Berlin où a eu lieu la signature de l'acte de capitulation ?

Le général Jean de Lattre de Tassigny a été envoyé pour représenter la France à la signature. La France a été reconnue comme quatrième Grand allié à la conférence de Yalta[6] (où la France n'était pas représentée). Cette

[3] Engelbert Dollfuss ou Dollfuss, né le 14 octobre 1892 et mort le 25 juillet 1934, est un homme politique autrichien. Il est chancelier fédéral d'Autriche du 20 mai 1932 à sa mort, instaurant une dictature à partir du 4 mars 1933.

[4] Kurt Alois Josef Johann von Schuschnigg (14 décembre 1897 - 18 novembre 1977) est chancelier fédéral d'Autriche du 25 juillet 1934 au 11 mars 1938.

[5] L'Anschluss ou Anschluß est l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie le 12 mars 1938.

[6] La conférence de Yalta est une réunion des principaux responsables de l'Union soviétique (Joseph Staline), du Royaume-Uni (Winston Churchill) et des États-Unis (Franklin D. Roosevelt). Elle s'est tenue du 4 au 11 février 1945 dans le palais de Livadia, situé dans les environs de la station balnéaire de Yalta en Crimée. Elle a été préparée par la conférence de Malte du 31 janvier au 3 février, où les alliés se sont concertés pour présenter un front uni à Staline sur la planification de la campagne finale contre les troupes allemandes et japonaises et sur la limitation de la progression de l'Armée rouge en Europe centrale. Les buts de la conférence de Yalta sont les suivants :

– adopter une stratégie commune afin de hâter la fin de la Seconde guerre mondiale ;
– régler le sort de l'Europe après la défaite du Troisième *Reich* ;
– garantir la stabilité du nouvel ordre du monde après la victoire.

reconnaissance lui vaudra une zone d'occupation en Allemagne. Le général de Tassigny en entrant dans le local où doit être signée la capitulation, constate qu'il y a un drapeau de chacun des trois autres alliés, mais pas de drapeau français, il proteste. Le maréchal Joukov[7] qui préside, et au PC duquel va avoir lieu la cérémonie, cède immédiatement, mais il n'y a pas, à l'état-major, de drapeau français. Des jeunes femmes russes fabriquent un drapeau de fortune, elles se trompent, en réalité, sur l'ordre des trois couleurs : elles confondent le drapeau français avec le drapeau néerlandais et les couleurs sont affichées de haut en bas. Le général de Lattre de Tassigny accepte cette erreur.

Une deuxième difficulté naît quand on montre au général, qui l'a demandé, le projet de l'acte de capitulation. Il n'a pas été prévu de signature de la France. Après une longue discussion, il est finalement convenu que les représentants de l'URSS et des États-Unis signeront et que les représentants de la Grande-Bretagne et le représentant de la France signeront comme témoins.

Tout ceci étant réglé, on fait entrer la délégation allemande. La composition de celle-ci a été déterminée par l'amiral Dönitz[8] qui a été désigné comme chef d'État par Hitler, avant qu'il ne se suicide dans la

---

L'objectif principal de Staline est de faire confirmer les résultats de la conférence interalliée de Moscou du 9 octobre 1944 esquissant un plan de partage de l'Europe du Sud-Est en « zones d'influence » pour l'après-guerre. Ce sont ces résultats qui, ajoutés à ceux de la Seconde conférence de Québec, débouchent sur la « guerre froide ».

[7] Gueorgui Konstantinovitch JOUKOV (1er décembre 1896 - 18 juin 1974) est un militaire et homme politique russe, puis soviétique. Joukov, promu par le régime stalinien, a joué un rôle déterminant durant la Seconde guerre mondiale au sein de l'Armée rouge, depuis la déroute de l'été 1941 jusqu'à la bataille de Berlin en avril 1945, dirigeant plusieurs opérations militaires majeures et jouant notamment un rôle décisif lors de la bataille de Moscou à la fin 1941. Il est l'officier général le plus décoré de l'histoire de l'Union soviétique et de la Russie.

[8] Karl DÖNITZ, né le 16 septembre 1891 à Berlin-Grünau, mort le 24 décembre 1980 à Aumühle, Schleswig-Holstein, est un *Großadmiral* allemand, qu'Adolf Hitler désigna par testament comme son successeur à la tête du Troisième *Reich*.

Karl Dönitz est honoré du titre de grand-amiral dans l'Allemagne nazie, bien qu'il n'ait adhéré que tardivement au parti national-socialiste. Il est le commandant en chef des sous-marins (*Befehlshaber der Unterseeboote*) de la *Kriegsmarine* pendant la première partie de la Seconde guerre mondiale. Sous son commandement, la flotte des *U-Boote* participe à la bataille de l'Atlantique, en essayant notamment de priver le Royaume-Uni des approvisionnements indispensables des États-Unis et d'ailleurs. Début 1943, il succède au grand-amiral Raeder à la tête de la *Kriegsmarine*. Il devient enfin pendant vingt-trois jours président du *Reich* dans le gouvernement de Flensbourg, après le suicide d'Adolf Hitler et conformément au testament politique de ce dernier.

Après la guerre, il est condamné, lors du procès de Nuremberg, pour crimes de guerre et est emprisonné dix ans pour sa participation à la guerre sous-marine illimitée menée par l'Allemagne.

chancellerie de Berlin avec Eva Braun qu'il vient d'épouser et qui s'est suicidée avec lui.

Hitler n'a pas voulu désigner pour lui succéder Goering[9] qu'il considère comme un traître, car il a entamé des négociations clandestines avec les alliés. Himmler[10] en a fait autant et Hitler, qui l'a appris, a ordonné son arrestation, mais dans le désordre qui régnait alors, elle ne pourra pas être exécutée.

L'amiral Dönitz a désigné, pour présider la délégation allemande, le maréchal Keitel[11] et trois militaires dont un amiral de moindre niveau.

L'amiral Dönitz et le maréchal Keitel seront tous les deux au nombre des accusés du procès de Nuremberg. L'amiral Dönitz et l'amiral Raeder[12] sauveront leurs têtes, car leur avocat commun aura l'idée d'exiger l'audition,

[9] Hermann Wilhelm Göring (ou Goering) (né le 12 janvier 1893 à Rosenheim ; mort par suicide le 15 octobre 1946 à Nuremberg) était un militaire et homme politique allemand, dirigeant de premier plan du Parti national-socialiste et du gouvernement du Troisième *Reich*. Commandant en chef de la *Luftwaffe* et ministre de l'Air, il fut condamné à mort par pendaison à l'issue du procès de Nuremberg en raison de son implication dans les crimes du régime nazi et parvint à se suicider avec une capsule de cyanure avant l'exécution de la sentence.

[10] Heinrich Luitpold Himmler, né le 7 octobre 1900 à Munich, mort par suicide le 23 mai 1945 à Lunebourg, est l'un des plus hauts dignitaires du Troisième *Reich*. Il est *Reichsführer-SS*, le maître absolu de la SS, *Chef der Deutschen Polizei*, chef de la police allemande, dont la *Gestapo* et, à partir de 1943, *ministre de l'Intérieur du Reich* et *Chef der Heeresrüstung und Befehlshaber des Ersatzheers*, responsable de l'équipement militaire de l'armée (de terre) et commandant en chef de l'armée de terre de réserve de la *Wehrmacht*. Criminel de guerre, il est considéré comme le *Jahrhundertmörder*, le « meurtrier du siècle », comme le désignent certains auteurs allemands. Il se suicide le 23 mai 1945 pour échapper à tout jugement.

Himmler porte la responsabilité la plus lourde dans la liquidation de l'opposition en Allemagne nazie et dans le régime de terreur qui a régné dans les pays occupés. Les camps de concentration et les camps d'extermination dépendaient directement de son autorité et il a mis en œuvre la *Shoah*.

[11] Wilhelm Keitel est un officier général allemand, né le 22 septembre 1882 à Helmscherode, près de Hanovre, et mort le 16 octobre 1946 à Nuremberg. Il a été *Generalfeldmarschall* et chef de l'*Oberkommando der Wehrmacht* de 1938 à la fin de la Seconde guerre mondiale. Au cours du procès de Nuremberg, il a été condamné à mort pour plan concerté ou complot, crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Il est l'un des instigateurs du décret *Nacht und Nebel*.

[12] Erich Raeder, né le 24 avril 1876 à Wandsbek et mort le 6 novembre 1960 à Kiel, a servi dans la Marine allemande au cours de la Première et de la Seconde guerre mondiale. Officier général de la *Reichsmarine* pendant l'entre-deux guerres, puis de la *Kriegsmarine* dès l'avènement du Troisième *Reich*, il atteint le plus haut rang de la hiérarchie militaire navale, celui de *Großadmiral (*équivalent approché de grand-amiral en français), en 1939. Il dirige la Marine allemande jusqu'à sa démission en 1943, date à laquelle il est remplacé par Karl Dönitz. Il est condamné à la prison à vie au procès de Nuremberg puis est libéré en 1955, à près de quatre-vingts ans, pour raisons médicales.

comme témoin, de l'amiral américain Nimitz[13] qui reconnaîtra que la conduite des sous-marins américains dans le Pacifique n'a pas toujours été exemplaire. Le maréchal Keitel sera condamné à mort par le Tribunal militaire international.

L'acte de capitulation de l'Allemagne sans condition ayant été signé, le maréchal Keitel se retire et, en partant, il passe à côté du général de Lattre de Tassigny et il grommelle : « *Eben die Französen* » (même les Français)[14].

Comment les troupes alliées sont-elles arrivées à la signature de la capitulation de l'Allemagne à Berlin ?

Le général Eisenhower[15], commandant les forces américaines (auxquelles est rattachée la première armée française), a reçu des consignes du Shape[16], qui émane en réalité du président Roosevelt[17] dont le conseiller militaire est le général Marshall[18].

---

[13] **C**hester William Nimitz (24 février 1885, Fredericksburg, Texas – 20 février 1966) était un amiral américain. Durant la Seconde guerre mondiale, il fut commandant en chef des forces des États-Unis dans le Pacifique. Il fut commandant des flottes de sous-marins américains et fut chef du Bureau de la navigation en 1939.

[14] *Cf.* William L. Shirer, *The Rise and Fall of Adolf Hitler*, Random House, New York, 1961.

[15] Dwight David Eisenhower (14 octobre 1890 - 28 mars 1969), surnommé « Ike », est le 34e président des États-Unis, durant deux mandats du 20 janvier 1953 au 20 janvier 1961. Durant la Seconde guerre mondiale, il est *General of the Army* et commandant en chef des forces alliées en Europe. Il est membre du parti républicain.

Il est chef d'état-major général des Forces armées des États-Unis de 1945 à 1948 et commandant suprême des forces alliées en Europe du 2 avril 1951 au 30 mai 1952.

En tant que président des États-Unis, il supervise le cessez-le-feu en Corée, lance la course à l'espace, développe le réseau des autoroutes entre les États et fait du développement de l'armement nucléaire l'une de ses priorités dans le cadre de la guerre froide avec l'Urss.

[16] Le *Grand Quartier général des puissances alliées en Europe* (en anglais *Supreme Headquarters Allied Powers Europe* ou Shape) est le quartier général du *Commandement allié Opérations* (Aco) de l'Otan. Il se situe à Mons en Belgique. Le *commandant suprême des forces alliées en Europe* (Saceur) dirige, depuis le Shape, non seulement l'Aco, mais aussi le *Commandement des forces des États-Unis en Europe*. L'autre Grand Quartier général de l'Otan est celui du Commandement allié Transformation (Act) situé au sein de la base navale de Norfolk en Virginie.

[17] Franklin Delano Roosevelt, né le 30 janvier 1882 à Hyde Park, dans l'État de New York, et mort le 12 avril 1945 à Warm Springs, dans l'État de Géorgie, est un homme d'État américain, trente-deuxième président des États-Unis. Figure centrale du XXe siècle, il fut le seul président américain à être élu à quatre reprises. Il ne fit qu'entamer son quatrième mandat, emporté par la maladie quelques mois après le début de celui-ci.

[18] Le général Marshall qui est le conseiller militaire de Roosevelt et qui restera celui du Président Truman après la mort de Roosevelt le 12 avril 1945, continuera à avoir une influence après la fin des hostilités en Europe, il est l'auteur du plan Marshall par

Les consignes reçues par le général Eisenhower sont de poursuivre son offensive en ligne directe pour arriver sur une ligne Leipzig-Dresde. Le général Eisenhower a sans doute eu le regret de ne pouvoir se diriger vers Berlin, mais il été retenu par les ordres reçus du Shape. Des émissaires américains ont été à Moscou où ils ont tenu au courant Staline[19] des intentions américaines. Ils lui ont remis sur ce point une lettre du président Roosevelt. Mais Staline ne croit pas aux intentions américaines, il est persuadé que les troupes américaines vont tourner leur front pour se jeter sur Berlin. Staline est surtout préoccupé par le fait que les Américains ont réussi à conquérir intact un pont sur le Rhin par lequel l'armée américaine va entrer en Allemagne.

Staline a décidé d'utiliser, à l'offensive en Allemagne, une partie de troupes qui étaient employées à une offensive en Europe centrale ; elles continueront leur chemin vers Berlin.

Les troupes soviétiques étaient momentanément arrêtées à Könisberg, cette forteresse ancienne qui semblait le point central de la résistance allemande. Staline chargea deux armées, l'une commandée par le maréchal Malinovski[20], l'autre par le maréchal Joukov, de vaincre cette résistance. Une fois cette résistance vaincue, une troisième armée leur fût jointe, et c'est par cette force considérable que la résistance allemande fut balayée par les forces soviétiques[21].

Les forces américaines, pendant ce temps, avaient poursuivi leur offensive. Des pourparlers, des redditions avaient été entamées, notamment, par les deuxième et neuvième armées allemandes.

---

lequel les États-Unis aideront les États européens (non par bonté, mais pour relancer les économies de ceux-ci qui sont les principaux clients des États-Unis à cette époque, et qui ont été sévèrement touchés par la guerre). Même l'Allemagne bénéficiera du plan Marshall et parviendra à remettre son économie sur pieds.

On prétendra – est-ce vrai ou est-ce faux ? – que la France aurait gâché cette aide américaine par le coût de la guerre qu'elle a menée en Indochine ; cette guerre qui a duré sept ans et s'est terminée par le désastre de Dien Bien Phu et le traité de paix arraché aux adversaires de la France – par Mendès France à Genève.) *Cf* : Jean de Lattre de Tassigny, *La Première Armée française*, (deuxième édition), Paris, Presses de la Cité, 1991.

[19] Joseph (Iossif) Vissarionovitch Djougachvili, connu sous le nom de Joseph Staline, également surnommé par sa propre propagande le *Vojd* (« Guide ») ou *Le père des peuples*, né à Gori le 18 décembre 1878 – officiellement le 21 décembre 1879 – et mort à Moscou le 5 mars 1953, est un révolutionnaire communiste et homme d'État soviétique d'origine géorgienne.

[20] Rodion Iakovlevitch Malinovski (23 novembre 1898 à Odessa - 31 mars 1967 à Moscou) est un militaire, maréchal de l'Union soviétique et ministre de la Défense soviétique. Il participa notamment à la bataille de Stalingrad et à la bataille de Budapest.

[21] *Cf.* sur tout ce qui précède, Boris Laurent, *La Guerre totale à l'Est*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2014.

L'armée française avait également reçu des émissaires émanant de la vingt-quatrième armée allemande (dont jusque-là on ignorait l'existence en tant qu'armée autonome). Alors qu'un rendez-vous avait été fixé aux émissaires de cette armée pour achever les pourparlers, ceux-ci ne se présentèrent pas.

Par la suite, de Lattre devait apprendre que l'état-major allemand, auquel il était désagréable de négocier avec les représentants d'un État qui avait été vaincu en 1940, avait fusionné les états-majors de ses neuvième et vingt quatrième armées avec lesquelles les pourparlers furent poursuivis avec les Américains.

Finalement, une capitulation fut conclue par les armées allemandes en face des Américains sur le front occidental. Cette capitulation fut signée à Reims le 7 mai 1945[22]. Un représentant soviétique était présent auprès du commandement américain, mais il était sans instructions de la part de Staline. Ce représentant soviétique par précaution avait signé tout en mettant en bas à côté de sa signature une phrase : « Il est entendu que des pourparlers ultérieurs pourront être menés par l'Union soviétique ».

Il n'avait pas reçu d'instructions, elles lui arrivèrent une fois l'acte signé, ces instructions lui enjoignaient de ne signer aucun acte.

Un général français (le général Sevez) était présent lors de cette signature.

Staline furieux exigea une nouvelle signature à Berlin. Celle-ci fut signée au PC du maréchal Joukov le 8 mai 1945, (le 9 mai 1845 pour les Russes en raison du décalage des calendriers).

[22] Le plan allié prévoyait que les Français s'arrêteraient avant le franchissement du Rhin ; à la suite de démarches du général de Lattre, appuyé à l'étranger par les instances du général de Gaulle, a obtenu que la première armée française puisse poursuivre son offensive et entrer en Allemagne où elle continuera son offensive notamment en passant par la Forêt Noire

Nos Toiles@penser

disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be

Projets d'action économique et sociale

Innovation : science, services et alibis, M. Judkiewicz, 2014.
L'antisémitisme, W. De Winne, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. Fastrès, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. Fourez, 2012.
Médecine du travail et morale, D. Thonon, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. Heselwood, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. Rougier, 2011.
L'esclavage, J. Rifflet, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. Judkiewicz, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. Coutel, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. Hubinont, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. Janssens, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. Houyoux, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. Manço, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. Baudet, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. Adam, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. Hellas, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. Cornil, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. Castelijn, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

Réflexions dérangeantes – 2015, P. J. Mainil, 2015.
Saül de Tarse, W. De Winne, 2015.
Des idoles en héritages, W. De Winne, 2015.
La Genèse – Ancien Testament, P. J. Mainil, 2015.
Au temps où les prêtres règnaient sur les consciences, P. Defosse, 2015.
Petit essai sur l'existence de Dieu, J. Cambier, 2014.
Démarche scientifique ou dogmatique : un choix de société, G. Sand, 2014.
Les deux jugements, W. De Winne, 2014.
Une histoire cosmique, W. De Winne, 2014.
Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique, M. Bolle De Bal, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. Pommier, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. Janssen, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. Bockstael, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. Mainil, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. Baudet, 2011.
L'impossible eucharistie, W. De Winne, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. De Winne, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. Mainil, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. Mainil, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. Dejaegere, 2010.
Les fausses sciences, J. Piron, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. Milhaud, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. Baudet, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. Piron, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. Florkin et J. Brachelet, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. Piron, 2010.
Les fausses sciences. L'«explication» unique et le savoir total, J. Piron, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. Robin, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. Robin, 2009.

Science et foi. La solution moderniste, P. Robin, 2009.
Foi contre science, Ph. Maasen, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. Galand et B. Van der Meerschen, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. Gabard, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. Goldschläger, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Actualité des Protocoles, J. Jamin, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. De Becker, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

Islam politique ou démocratie musulmane : subir ou choisir ?, C. Cheref-Khan, 2014.
La pensée non dualiste, D. Casterman, 2014.
La déportation des Juifs d'Europe 1942 - 1945, G. Brandstatter, 2014.
Tous voiles dehors ?, C. Poncin, 2013.
De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?, C. Cheref-Khan, 2013.
Edmond Picard : un « humaniste », antisémit et raciste, F. Ringelheim, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 2, É. Pohl, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 1, É. Peeters, 2013.
Serpents, race de vipères ! W. De Winne, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. Mainil, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. Goldschläger, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. Dajoux, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. Marage, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. Javeau, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. Seron, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. Ponsar, 2008.
Le truchement majeur, J. Cels, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. Mainil, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Les limites de la liberté, J. Jamin, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. Jamin, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Les religions meurtrières, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Récits de Colombie, J. Cornil, 2007.
Le totalitarisme, M. Hellas, 2007
Les otages politiques, Fr. Vanden Driesch, 2007.
Einstein et la politique, M. Voisin, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge », Ch. Cheref-Khan, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. Cornil, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Pratique pédagogique et apprentissage scolaires : une étude de cas sur la pédagogie Steiner, T. Gennen, 2015.
Dynamiser la philosophie par la sagesse, M. Voisin, 2015.
Haro sur l'élitisme social, vive l'élitisme intellectuel !, É. Peeters, 2014.
Une approche de l'œuvre d'art, N. Decostre, 2014.
Orwell et nous, M. Voisin, 2014.
Responsabilité citoyenne. Programme de Matthew Lipman de « Philosophie pour enfants », N. Decostre, 2014.
Éduquer à l'éthique, N. Decostre, 2014.

L'enseignement, métier à usure, J. L. Horenstein, 2014.
Vous avez dit humain ?, C. Susanne, 2014.
Vers un cours d'éducation aux valeurs pour tous ?, C. Sägesser, 2014.
Voyage subjectif dans la perception de la couleur en Occident : de l'Antiquité à nos jours, T. Israël, 2014.
Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants, F. Martin, 2013.
Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. Baudet, 2013.
Lettre d'un professeur, S. Louryan, 2013.
Une résistance souriante, M. Voisin, 2013.
À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?, Y. Ferroul, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. Decostre, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. Tamine, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. Leleux, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. Geerts, 2012.
L' « Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. Fokam, 2011.
À coeur ouvert, R. Aronson, 2011.
La célébration de l'humain, M. Voisin, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. Évrard, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. Louryan, 2011.
La morale de l'adolescence, M. Van De Meulebroecke, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. Tellier, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. Balthazart, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. Reynaers, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. Daumer, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. Bovy, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. Mainil, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. Dortu, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. de Greef, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
L'alimentation itnelligente, A. Buronzo, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. Destexhe, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. Bachelet, 2006.
Ce que montre Pisa 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. Hirtt, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement unviversitaire des sciences, J. Lemaire, 2006.
L'immersion linguistique, R. Briquet, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. Renard, 2006.

Ambitions de la laïcité

La Bibliothèque de Propagande (1903-1914) : une action maçonnique anticléricale vers le monde profane, C. Mathys, 2014.
La Bible d'un laïque, J. Cambier, 2014.
Le retour de la spiritualité : nouveau masque des religions ?, P. Dartevelle, 2014.
Le baptême, à quoi ça sert ?, W. De Winne, 2014.
Des cultures et des hommes, M. Voisin, 2014.
Et le baptême dans tout ça ?, W. De Winne, 2014.
Le 150e anniversaire de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, R. Perceval, 2014.
Quelle est la place d'une association constitutive au sein du Centre d'Action laïque ?, C. Cheref-Khan, C. Wachtelaer et J. Lemaire, 2014.
Amour, islam et mixité : la construction des relations au sein des couples musulman/non-musulman, M. Christodoulou, 2014.
Athéisme – Agnosticisme – Matérialisme, N. Rixhon, 2014.
Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?, N. Rixhon, 2013.
Réflexions dérangeantes, P. J. Mainil et Y. Struys, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazoréen dans la société laïcisée, F. Foret, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. Geerts, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. De Winne, 2013.
Les usages cléricaux, H. Charlier, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. Bolle De Bal, 2013.

Politique et religione en France et en Belgique à l'heure de l'Europe, F. Foret, 2013.
Athée, nihil*, pourquoi ?*, H. Charlier, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. Mainil, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. Mayer, 2012.
Dieu ?, W. De Winne, 2012.
« Serpents, Race de Vipères », ou la succession usurpée de Jésus de Nazareth, W. De Winne, 2012.
La vie et la mort, P. J. Mainil, 2012.
La laïcité a une histoire, M. Mayer, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, coeur battant de la cause républicaine, C. Coutel, 2012.
La question des conceptions de vie, M. Mayer, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. Liénard, 2012.
Vivre laïquement, M. Mayer, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?, C. Cheref-Khan, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. Bauherz, 2011.
Laïcité et dignité, C. Coutel, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. Sägesser, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. Van De Meulebroecke, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. Pommier, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. Voisin, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. Van De Meulebroecke, 2011
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. Bolle De Bal, 2010.
Conscience athée, N. Rixhon, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. Rixhon, 2010.
Réflexions d'un libre exaministe ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. Mainil, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. Rifflet, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. De Beukelaer et B. Decharneux, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. De Beukelaer et B. Decharneux, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. De Beukelaer et B. Decharneux, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. Willemart, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. Pirlot, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. Coutel, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. Mainil, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. Pelabay, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. Nelissen, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. Lallemand, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. Vaillant, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. Robin, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. Robin, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. Robin, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. Coutel, 2008.
Les médecines parallèles, P. Debusschere, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. Englert, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. Mayer, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-Portet, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. Dumoulin, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. Hottois, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. Dortu, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. Delcambre, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. Jaeken, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. Monfils, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. Bolle de Bal, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. Cornil, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. Mayer, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. Herremans, 2006.

La laïcité dans la vie sociale, Ph. Grollet, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. Renard, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1ère partie, A.-M. Hansenne, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2e partie, A.-M. Hansenne, 2006.
La laïcisation de l'art, Chr. Loir, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. Renard, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
La FORel, A. Schleiper, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. Cels, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. Pinsart, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. Meyer, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. Vanderpelen-Diagre, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. Cornil, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

Vrais et faux remèdes pour sauver l'Église : le cas de Hans Küng, P. Dartevelle, 2014.
Ah ! Si on avait écouté Arius !, W. De Winne, 2014.
Réhabilitation du « phallocrate », M. Bolle de Bal, 2014.
Perhumanisme et/ou transhumanisme ?, J. Semal, 2014.
À propos de l'antisémitisme et du conflit israélo-palestinien, W. De Winne, 2014.
1915 - 2015 : le temps du « droit à l'autodétermination » des Kurdes est-il venu ?, V. Balman, 2014.
Écrivain belge, A. Berenboom, 2014.
L'éducation et la culture au centre du combat pour la démocratie au Maroc, D. Menschaert, 2014.
Hitler et la franc-maçonnerie, A. de la Croix, 2013.
Le testament de Jean Meslier, P. J. Mainil, 2013.
Le combat des Lumières, G. Chaussinand-Nogaret, 2013.
Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal, L. da Silva, 2013.
L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains, G. Ringlet, 2013.
Après... ou le silence des hommes, M.-P. Haar, 2013.
L'antisémitisme ?, W. De Winne, 2013.
Humour et identité, A. Nysenholc et W. Szafran, 2013.
Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?, C. Révauger, 2012.
L'au-delà, X. De Schutter, 2012.
Les catholiques belge et la franc-maçonnerie, H. Hasquin et E. de Beukelaer, 2012.
Commémorer Jean-Jacques Rousseau, R. Trousson, 2012.
L'histoire des sciences en Belgique, J.C. Baudet, 2012.
Sur cette pierre, je bâtirai mon Église, W. De Winne, 2011.
Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIIIe siècle, S. Deruette, 2011.
Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement, R. Vermeire, 2011.
Les créationnismes, P. J. Mainil, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. Ryziger, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. De Winne, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. Chabot, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. Aiseau, 2010.
Pôle Santé de l'Ulb : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. Louryan, 2010.
Les noms de famille, J. Germain, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. Loir, 2010.

L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie, G. Aiseau, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. Lefebvre, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. Lefebvre, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. Trousson, 2010.
La Flandre aux flamands, P. Stéphany, 2010.
Vision de la mort dans le Judaïsme, A. Goldschläger, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. Willemart, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. Namur, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. Bockstael, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, C. Loir, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 1ère partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 2e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 3e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. Aiseau, 1ère partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. Aiseau, 2e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. Aiseau, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. Aiseau, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. Van den Eynde, 2008.
La spiritualité, Anonyme, 2008.
L'Europe méditerrannée, entre l'Occident et l'Orient, Ch. Coutel, 2008.
L'évolution du freudisme, W. Szafran, 2007.
La question rousse, V. André, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. De Kemmeter, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Relais du monde associatif

La mort médicalisée, une humanisation ?, F. Damas, 2014.
La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?, A. Adriaenssens, 2013.
Le Centre de pathologie sexuelle masculine, R. J. Opsomer et F. Sevens, 2013.
Les ASBL, dix ans après la loi de 2002, J.-F. Istasse, 2013.
Rom, Tsigane, Gitan,... Dépasser les mythes d'un peuple européen, A.-N. Cydzik, 2013.
L'école rwandaise de l'avenir, R. Luff, 2012.
Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public, D. Surleau, 2012.
La méditation : une médecine d'avant-garde ?, T. Janssen, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, Cedep, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garance les prévient, D. Landenne, 2011.
Le Service laique d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. Doumont et F. Wayens, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. Janssen, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. Brodsky, 2010.
Mutilations génitales, J. Chevalier, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. Brouyaux, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. Silberberg, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. Bokhorst, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. Sidibe, 2006.
Le Grip et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. Bastin, 2006.
Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. Bollu, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

Saint Georges : du martyr victime innocente au guerrier héros triomphant, C. Henneghien, 2014.
Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme,
M. De Coster, 2013.
Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...,

C. Dupré, 2013.
Sexe, prostitution et contes de fées, C. François, 2012.
La jalousie n'est pas une preuve d'amour, J. Laot, 2012.
Le terrorisme amoureux, M.-C. Cardinal, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. Vanin-Verna, 2011.
A nouvelles familles, nouvelles morales, M. Van De Meulebroeke, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. Verzin, 2010.
Problèmes de la drogue, C. Somerhausen, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. Brodsky, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. Legrand et D. Cracco, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. Manço, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. Minet, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. Bolle de Bal, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. Bolle de Bal, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. Cornil, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. Génard, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. Bolle de Bal, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. Bolle de Bal, 2006.
Bribes rélfexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. Cornil, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. Cornil, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. Cornil, 2006.

Construire l'Europe

Les droits de l'homme et le droit européen, P.-F. Ryziger, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. Conradt, 2008.
Trois rêves évanouis, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

Le citoyen, son événement et l'histoire : le champ des possibles, L. Vanin, 2014.
Citoyenneté et démocratie : un défi essentiel pour l'Alpha, S. Pinchart, 2014.
Vers la fin de l'autorité, F. De Smet, 2012.
L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité, A. Aouattah, 2012.
Pour une spiritualité citoyenne, E. de Beukelaer, 2012.
Sociologie et franc-maçonnerie, M. Bolle de Bal, 2012.
La démocratie dans le monde arabe, I. Safar, 2012.
Le droit à l'oubli, R. Chif, 2011.
Le droit à l'oubli, R. Chif, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. Voisin, 2011.
Un strip-tease attristant, R. Pommier, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. Van De Meulebroeke, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. Ryziger, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. Coutel, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. Doumen, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
L'origine de la liberté, A. Van Kerckhoven, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. Manço, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. Geerts, 2007.
Faits de société, M. Bolle de Bal, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. Martens, 2007.
Les otages politiques, Fr. Vanden Driessch, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. Van Camp, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. Dupont, 2006.

Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, Clav, 2006.

Défense de la francophonie

Valoriser la spécificité du français face à la mutation du paradigme linguistique, R. Renard, 2015.

La *Constitution* belge et la laïcité

La Belgique, un État laïque ?, M. Saygin, 2015.
De l'urgence de définir une « laïcité à la belge » ?, C. Cheref-Khan, 2015.
La Belgique est-elle laïque ? À propos du livre de Jean-Philippe Schreiber, 2015.
Convergences et divergences, 2015.
Diverses questions en suspens, 2015.

De l'indignation à l'action

Paradis fiscaux et blanchiment : une vérité cachée, E. Vernier, 2015.
La transformation sociale, P. Beauvillard, 2015.
Politique, franc-maçonnerie : des formes différentes d'engagement ?, J. M. Quillardet, 2015.
Changez-vous !, P. Masse, 2015.
Quand la technologie s'en mêle..., P. Penet-Avez, 2015.
L'enseignement abandonné..., D. Morfouace, 2015.
Volonté humaniste et espoirs, J. P. Legay, 2015.
Indignation, quand tu nous tiens..., J. M. Quillardet, 2015.

La condition féminine

La religion et la femme, Agora Pensée libre, 2015.
Vous avez dit parité ?, Agora Pensée libre, 2015.
Combattre la régression par l'éducation, Agora Pensée libre, 2015.
Les femmes et la croissance économique, Agora Pensée libre, 2015.
Situation des femmes africaines, Agora Pensée libre, 2015.
Lettre à ma mère, P. Sayinzoga, 2015.

Réfléxion à propos de l'islam

Le sacrifice d'Abraham et l'abattage rituel : penser et vivre « notre » islam dans la modernité ?,
C. Cheref-Khan, 2015.
Penser et vivre l'islam en démocratie : un enjeu de civilisation ?, C. Cheref-Khan, 2015.
La viande halal ?, O. A. Ralet, 2015.
Islams, islamismes et laïcités... comment mieux vivre ensemble ?, C. Cheref-Khan, 2015.
L'esclavage sexuel, O. A. Ralet, 2015.
La tentation djihadiste, M. Bouazzi, 2015.
Entre islam libéral et islam conservateur : où se situent les musulmans belges ?,
C. Cheref-Khan, 2015.
– Introduction
– Partie 1
– Partie 2
– Partie 3
– Questions — Réponses

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.Be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française